

## La cour des grands

Salut mes gens ! Bah c'est comme ça. Il y a des lois qui font parler d'elles beaucoup de temps avant qu'elles soient votées. Puis, ça continue pendant les votes. Et comme un bon film à suspense, même si l'on pense tenir la solution, tu as un rebondissement de dernière minute qui fait que la fin n'est pas comme tu l'avais prévue. Les productions Marie Toutoule sont fières comme la carotte d'un bar tabac de te présenter : « Hadopi au tapis. »

Comme pour tous les films, il faut que l'on monte ensemble un dossier de presse pour que l'on présente un futur succès du box office ou un bide. Ca, on ne le sait qu'après. Alors, on ne va pas revenir sur le principe de la loi Hadopi. On a déjà vu cela, il y a un mois, dans mon article que tu peux relire et qui est ici : <http://www.marietoutoule.com/article-28917968.html>. Mon problème, c'est que je ne sais pas dans quelle catégorie je vais le mettre, ce film. Au début, j'aurais plutôt dit que c'était comme West Side Story. En effet, on se retrouve avec deux bandes rivales. Les Députés pour et les défenseurs des droits d'auteur, d'un côté. Les pirates qui téléchargent et aussi une partie de députés contre, de l'autre. On peut voir tout de suite que l'on n'a pas deux camps distincts. Tu as des députés qui sont des deux côtés. Alors, rapidement, je pourrais partir sur un drame...

Mes gens, avec ce dernier rebondissement de jeudi dernier, moi, j'aurais plutôt envie de mettre ça dans une bonne comédie burlesque. En effet, quand on t'annonce que tout est prêt, au carré. On a vu tous les points de divergences. Que l'on n'a plus que le vote définitif à faire. Que l'on commence à dire partout, dans les journaux, que ça y est, la loi est passée. Gare à tes fesses, pirates ! On va te couper cette connexion. Puis, comme tout le monde part du principe que c'est bon, on ne prend même pas la peine de se déplacer. On se retrouve avec une fin qui n'était pas prévue. Mais où étaient-ils passés tous ces députés. Trente-six sur cinq cent soixante-dix-sept !

Puis tu as tous les ingrédients. Tu mets quinze députés UMP et tu mets vingt et un députés PS derrière un grand rideau. Les députés PS restent cachés jusqu'à la dernière minute. Au moment des votes, tu as les UMP, c'est tout juste s'ils n'ont pas déjà sorti l'apéro pour fêter ça. Seulement, c'est sans compter sur ces coquins du PS qui arrivent et qui votent contre ! Tu t'imagines, toi ! On dirait que l'on se retrouve dans une cour de récréation et qu'une bande d'écoliers a décidé de jouer un bon tour aux autres. J'entends d'ici les moqueries dans le genre : « Na, na, na ! On t'a bien eu ! » Heureusement que sœur Ségo était en Afrique, en train d'essayer ses boubous. Sinon on aurait pu croire qu'elle a tout manigancé pour faire disputer les élèves de la classe gouvernement. C'est qu'il n'est pas content le maître ! Mon Nicolas a déjà enguirlandé Jean-François Coppé et Roger Karoutchi. Tu crois qu'il les a mis au coin ? Puis tu as Christine Albanel qui fait une grosse colère. On a cassé son jouet !

On pourrait trouver cela très drôle, mais il ne faut pas oublier que ce sont des élus ! Que c'est avec l'argent des impôts que l'on donne, qu'on les paye et ce n'est pas au SMIC ! Alors quand j'entends, en plus, que l'on donne comme excuses que ce n'avait peut-être pas été une bonne idée de faire voter cette loi juste avant un week-end Pascal et que c'est pour cela qu'il n'y a pas eu de mobilisation. Tu parles, toi ! Il n'y a pas beaucoup d'endroits où l'on paye les gens même s'ils n'ont pas envie de venir au travail ! Pour résumer, nous autres c'est : Travailler plus pour gagner pareil, parce que tout a augmenté. Puis, je suis gentille parce que je pourrais dire pour gagner moins. Ce qui doit être vrai pour beaucoup de gens ! Ici, eux c'est : Travailler si l'on en a envie. On s'en fout, on est payé quand même !

On pourra réviser une expression. Parce que, quand tu souhaites à quelqu'un bon week-end. En général, tu le fais le vendredi. Ca sous-entend samedi et dimanche. Une vraie fin de semaine, quoi ! Avec les députés, c'est très différent. C'est le mercredi que tu leur dis bon week-end. Puisque, le jeudi, ils sont déjà plus là ! Ils ont rangé les crayons le mercredi soir. Bon sang ! Trois jours de travail par semaine, moi, c'est décidé, je veux être député ! En attendant, ça ne va toujours pas pour cette expression. Que faut-il que l'on dise alors ? Bonne moitié de semaine... C'est une moitié qui est plutôt à leur avantage. On ne peut tout de même pas dire bonne semaine. Je suis sûr que ça aurait pour effet de diminuer encore plus leur temps de travail.

Aujourd'hui, pour rattraper les pots cassés, on veut déplacer une autre loi à voter. Ca ! Il faut bien que l'on se rende compte, nous autres, qu'ils sont overbookés et qu'il n'y a pas d'autre solution que de reporter, à plus tard, une loi. Il faudrait peut-être qu'on leur dise de prendre des week-ends comme tout le monde et ils auraient beaucoup plus de temps ! Quand on travaille trois jours, c'est mathématique, on en

fait moins qu'en cinq ! Puis, je ne suis pas convaincue qu'une loi sur l'inceste n'est pas plus prioritaire qu'une loi qui a le don de mettre la zizanie depuis le début ! Tu ne crois pas que ça serait certainement une meilleure idée de remettre tout à plat et de trouver quelque chose de mieux ? Parce qu'on oublie peut-être trop vite que, même chez les auteurs, elle ne fait pas l'unanimité. Alors, pourquoi veut-on absolument faire du forcing ? Pour protéger les intérêts des artistes ? C'est la version officielle, mais n'y aurait-il pas quelques-uns qui ont envie de gagner encore plus de pépètes ? Moi, je commence à me le demander... Le prochain numéro est au vingt-huit avril. Alors, comme ça risque de bouger encore beaucoup. D'autant que l'on annonce une manif nationale pour qu'on l'enterre définitivement. Je vais être obligée de modifier mon titre. Ca va devenir : Hadopi au tapis volant... On verra bien où il va se poser...

Mes gens, tout ce bazar doit bien faire rire les autres pays ! Nous autres aussi, d'ailleurs. Sauf que l'on est en train de financer cette production et que l'on sait déjà qu'elle va faire un bide ! Bien, je reviens à mon point départ avec les films. Alors, je vais conclure par deux choses. En premier, j'aurais envie de dire PS qui rit, UMP qui pleure. D'ailleurs, ça marche dans les deux sens. Na, na, na, na nère... J'essaye de me mettre au même niveau ! Puis, en deux, à tous les députés UMP qui n'ont pas jugé bon venir voter un jeudi et qui, à l'heure actuelle, ont envie de pleurer. Je leur dédie une phrase légèrement modifiée d'un film célèbre avec des gamins qui font les quatre cents coups, la Guerre des boutons : « Si j'aurais su, j'aurais venu ! »

© 14 avril 2009 – Marie Toutoule & Co.